

_ Histoire de ruches _

La phacélie, alliée de l'apiculture et de l'agriculture



© schapinskaja - AdobeStock

Ses fleurs bleues-mauves qui s'épanouissent du printemps jusqu'à l'automne attirent les abeilles comme des aimants. La phacélie (*phacelia tanacetifolia*) est une des plantes mellifères les plus connues. Originaire du nord du Mexique et du sud de la Californie, elle produit des fleurs très parfumées riches en sucre et en nectar. Le miel de phacélie est par conséquent lui aussi très parfumé.

Si l'intérêt de cette plante en apiculture n'est plus à démontrer, elle l'est aussi pour l'agriculture. La phacélie constitue un excellent engrais vert qui, planté sur de grandes étendues, peut éliminer les herbes moins désirables comme le chiendent. Sa faculté à attirer des insectes se nourrissant de pucerons peut en outre permettre de faire diminuer ces deniers dans des plantations environnantes. Précieuse en arboriculture également, elle réduirait la mortalité des jeunes poiriers et pommiers et favoriserait leur croissance. Appréciée des trichogrammes, qui sont eux-mêmes utilisés pour lutter contre certains ravageurs (le carpocapse de la pomme ou la pyrale du maïs par exemple), elle permet d'accroître leur population.

Et pour ne rien gâcher, la phacélie, c'est joli !



Le Butineur

Pollinium, créateur de biodiversité

Bulletin d'information des abeilles d'ADELAC

Automne 2023

Engagé dans la volonté de défendre la biodiversité, ADELAC s'investit dans le parrainage d'abeilles. Venez découvrir de l'intérieur et le temps d'une lecture la vie incroyable des butineuses. Bonne découverte aux curieux de la Nature

_ Chronique du rucher _

Des gardiennes qui veillent sur le trésor

A la fin de l'été, les colonies d'abeilles ont engrangé suffisamment de miel pour pouvoir passer l'hiver tranquilles. Ces provisions doivent néanmoins être protégées de toutes les convoitises : c'est le rôle des gardiennes. Une gardienne n'est ni plus ni moins qu'une abeille comme une autre. Chacun des membres de la colonie endosse ce rôle entre son douzième et son vingt-cinquième jour. Postée à l'entrée de la ruche, elle contrôle toutes les entrées dans la maison et gare à l'individu qui n'aurait pas le bon passeport olfactif ! C'est en effet l'odeur qui imprègne la colonie qui sert de papier d'identité. Ses armes ne se limitent pas à son dard qui, une fois planté dans l'ennemi, occasionne la mort de l'abeille. La gardienne peut également mordre les intrus, ventiler contre les fourmis ou chasser, en les



© Eric - AdobeStock

agrippant, d'autres insectes malvenus (abeilles d'autres colonies, guêpes...). En cas de menace plus importante, la gardienne donne l'alerte et appelle ses

sœurs au secours pour que, toutes ensemble, elles sauvent leur trésor de miel et de couvain.





– Des Abeilles et des Hommes –

Garder le trésor

Le miel constitue pour les abeilles de la colonie un véritable trésor. Amassé collectivement et laborieusement, il préserve les abeilles de la famine et du froid. Au fil des années, il grandit et se renouvelle au bénéfice de générations d'abeilles. Le miel se conserve naturellement et durablement sans dommage.

Comme tous les trésors, celui-ci est convoité par de multiples prédateurs, mammifères, oiseaux, reptiles, insectes, ... sans compter le pire des voleurs qu'est l'apiculteur. Aussi les abeilles cachent leurs précieuses réserves au cœur de la ruche mais surtout exercent une surveillance continue confiée aux abeilles

gardiennes : Pas question de se laisser déposséder de l'essentiel.

L'entreprise aussi doit garder jalousement ses trésors : capital et fonds de réserve, moyens de production et matières premières, savoirs faire et brevets, ressources immatérielles et humaines. Les fonds propres, les dispositifs de sécurité, les brevets, les contrats de travail ... sont autant de moyens pour sauvegarder l'essentiel, avec la même vigilance que les abeilles de la ruche.

Henry Duchemin,
apiculteur, sociologue et fondateur
de Melilot Consulting.
Retrouvez ces rubriques sur : <http://melilotconsulting.com>



© maykal - Africa Studio - AdobeStock

Nouvelles de Pollinium

Samuel Jaffre, un apiculteur engagé



© Pollinium

Samuel est tombé dans la marmite apicole lorsqu'il était enfant. Nourri à cette potion magique, il n'a pourtant donné libre cours à sa passion héritée de la tradition familiale qu'en 2016, une fois installé dans sa maison, au cœur du Beaujolais. A 48 ans, le voilà désormais dans le grand bain avec pas moins d'une centaine de ruches dont 44 appartiennent à Pollinium, pour une trentaine d'entreprises partenaires situées entre Belleville et Villefranche-en-Beaujolais. " J'ai commencé avec quelques ruches, pour le plaisir de voir les abeilles et pour le partage du miel avec les amis et la famille, explique-t-il. Et puis, je me suis pris au jeu... " Aujourd'hui, Samuel produit également ses pro-

pres essaims. En pleine saison, il aime à récolter une fois par semaine pour sortir du miel monofloral tel que l'acacia, le tilleul ou le châtaignier. Aux petits soins avec ses abeilles, il teste également le pouvoir d'un magnétiseur sur un de ses ruchers.

Par ailleurs, Samuel est référent volontaire GDSA (Groupement de Défense Sanitaire Apicole) pour la détection du frelon asiatique et premier adjoint de sa commune de 1 350 habitants. " J'aime travailler pour le collectif ", admet-il. C'est tellement vrai que cet homme hyperactif est également agent territorial de la Ville de Villefranche-en-Beaujolais où il gère la propreté de 48 bâtiments publics.

41

Brèves

Proverbes et dictons

« La diligente abeille n'a pas de temps pour la tristesse »

William Blake

MOMIFIÉES

La revue Sciences et Avenir rapporte une découverte impressionnante au Portugal. Des millions d'abeilles momifiées, datant de l'époque des pharaons, ont en effet été mises à jour par l'équipe du paléontologue Carlos Carvalho. De l'espèce *Eucera*, elles auraient près de 3 000 ans.